

Escapade en Alsace

Juin 2026

L'épopée des papys et mamies en vadrouille

Départ, dès quatre heures du matin, par une bande de retraités motivés, et le défi de conquérir l'Alsace sans perdre une seule prothèse ni son humour légendaire.

Arrivé à Strasbourg, restauration (Choucroute) et visite guidée de la cathédrale ; celle-ci se dresse devant nos joyeux seniors, et c'est l'émerveillement de ce joyau de l'art gothique... jusqu'à ce que le groupe se retrouve hypnotisé par l'horloge astronomique. Cette horloge ne se contente pas de donner l'heure, non non. Elle affiche aussi les phases de la lune, la position des planètes, le calendrier liturgique... Bref, une sorte de smartphone du Moyen Âge, mais sans écran tactile, seulement des rouages et des personnages miniatures qui jouent les stars ; quand l'horloge s'active, c'est tout un spectacle : les apôtres tournent en rond, un coq chante (heureusement qu'il ne ruine pas la sieste), et le groupe applaudit, admiratif, avant de repartir pour une croisière sur l'ILL.

Cette petite croisière, nous fit découvrir les sites incontournables de la capitale alsacienne et notamment le quartier de la petite France, la Neustadt et celui des institutions européennes. Une petite bruine alsacienne, rendit nos retraités en mode 'incognito' sous leurs imperméables blancs.

La fin de journée approchant, départ pour Riquewihr, dîner dans ce village et installation à notre hôtel pour un repos bien mérité.

Deuxième jour

Nous commençons par la visite de Riquewihr, magnifique cité médiévale aux maisons à colombages. Nos explorateurs s'émerveillent, appareil photo en main, parfois en oubliant que marcher aussi longtemps, ça demande un entraînement et la pause tartes flambées devient stratégique. Un départ en autocar pour Colmar, s'impose pour un déjeuner sur place, avant d'entamer notre périple dans cette ville d'art et d'histoire. La visite découverte de ses maisons colorées, et de ses ruelles qui invitent à la promenade, rythmée par les explications de notre guide, précède une croisière en barque de la Petite Venise. Un peu fatigués, mais des étoiles plein les yeux, la joyeuse troupe repart pour un dîner à Riquewihr (Nems au Munster, entre autre) et retour à l'hôtel.

Jour trois

Aujourd'hui départ de bon matin pour EGISHEIM, pour visiter le vignoble alsacien en petit train ; Une pluie fine nous accompagna pendant cette promenade sous les rires de nos retraités équipés comme pour une expédition polaire : parapluies, coupe-vent, capuches, ponchos plastiques ; cette bonne humeur couvrit toutes les explications que notre guide tentait vainement de nous donner, jusqu'à notre arrivée au domaine Scherb pour une dégustation de vins alsaciens. Là, le silence se fit, les yeux brillèrent pour écouter religieusement les explications de la responsable du chai et nous repartîmes l'humeur joyeuse et les bras chargés de cartons ! Après un bon déjeuner à Rouffach, reprise de l'autocar, direction le Mont Saint Odile.

Mont Sainte Odile

Ce haut lieu de pèlerinage est dédié à la patronne des Alsaciens ; née aveugle et reniée par son père, elle fut élevée religieusement, loin de ses parents. Baptisée par l'évêque Erhard d'Ardagh à l'âge de quinze ans, elle recouvrit la vue. C'est alors qu'elle reçoit le nom d'Odile (en latin Odilia), qui signifierait selon la légende « *lumière de Dieu* ». Son père décide alors de lui céder son château de Hohenbourg, qu'elle transforme en couvent féminin et qui devient un des sites incontournables, à ce jour, en Alsace. On situe la date de sa mort au 13 décembre 720, et en 1946, sainte Odile est proclamée « sainte patronne de l'Alsace » par le pape Pie XII.

Le monastère fut détruit au moyen âge, puis reconstruit par l'abbesse Herrade de Landberg qui composa le « Hortus Deliciarum » considéré comme la première encyclopédie chrétienne du Moyen Age.

Après un petit temps libre pour admirer la plaine d'Alsace du haut de ce mont, nous repartîmes sur Riquewihr pour déguster un plat typiquement alsacien : le fameux Baeckeoffe et retour à notre hôtel.

Jour quatre

Dernier jour, de ce périple ; après avoir chargé nos bagages, nous prenons la direction d'Hohrod pour une visite d'une ferme fromagerie ; Elle est située dans un pittoresque village, au sein du parc naturel des Vosges, d'où l'on peut découvrir les sommets vosgiens. C'est là, qu'accueillis par le maître fermier au sourire aussi grand que sa moustache grise et ses bottes en caoutchouc, nous découvrons toutes les phases de la fabrication du munster, qui sera suivi, bien entendu d'une dégustation.

Le repas du midi fut pris dans une ferme auberge en plein milieu de la forêt vosgienne pour un déjeuner « marcaire » (Le marcaire est un agriculteur du Massif des Vosges qui élève des vaches laitières. Il transforme leur lait en fromage de munster. Son nom vient de "malker", c'est-à-dire "celui qui traite les vaches" en alsacien.) Après avoir partagé ce menu traditionnel, tous ravis et repus, nous prenons l'autocar pour une visite guidée au Naturo Parc d'Hunawihhr pour y découvrir un lieu paisible et ombragé, dédié à la conservation des espèces locales, comme le Grand Hamster, la Loutre d'Europe et bien sûr la Cigogne blanche. Une expérience captivante et enrichissante, grâce aux rencontres avec les soigneurs, mais aussi un moment ludique et pédagogique autour de la biodiversité.

C'est sur ce dernier site, que nous reprenons l'autocar pour un retour sur Franconville, la tête remplie de plein de bons souvenirs et pressé de repartir pour une nouvelle aventure.

Encore, un grand merci à Maria et Sylvie pour leur dévouement.

Lionel HUBERT